

028	UTBM service communication	L'Est Républicain	12 février 2015
		L'Aire urbaine	mixité - General electric - Elles bougent - parité - égalité - partenariat

**Sciences et techniques** General Electric officialise son partenariat avec l'association « Elles bougent »

# Militer pour la mixité au travail

« IL Y A 160.000 élèves en Terminale scientifique, dont la moitié de filles. Pourtant, 10 % seulement des lycéennes intègrent une classe préparatoire ou des filières scientifiques et industrielles en université. » Ce constat émane de l'association « Elles bougent ».

Elle a été créée en 2005 au niveau national pour promouvoir ces métiers en plein développement. Après avoir noué un partenariat avec l'UTBM le 1<sup>er</sup> janvier 2015, « Elles bougent » a officialisé mardi un rapprochement avec General Electric. Au niveau de l'Aire urbaine, l'association compte déjà des marraines chez PSA, Faurecia, Alstom et Orange. « Nous en avons actuellement trente-huit. Notre objectif est d'atteindre 50 », ont précisé les responsables locales de l'association.

Ces marraines, ingénieures ou techniciennes, ont pour mission de faire connaître leurs métiers aux jeunes filles, mais aussi tout simplement de témoigner de leur quotidien professionnel et personnel. « Parce qu'une belle rencontre peut changer un destin. » Localement, les efforts de « Elles bougent » commencent à porter leurs fruits. « Au lycée Viette, en sciences de l'ingénieur, nous sommes passés de 10 à 25 % de filles à la

rentrée. »

Vingt-cinq employées de GE ont assisté à la réunion d'information de l'association. Parmi elles, Florence Tyrolle, responsable qualité fournisseur et fermement convaincue par l'initiative. « Depuis trois ans, je fais partie du réseau des femmes de GE. Cette initiative interne à l'entreprise, créée en 1997 par un homme, vise à attirer des talents féminins, les développer et les retenir parce que la mixité est une réelle chance pour l'entreprise. » Sur les 300 femmes embauchées à GE Belfort, 160 adhèrent au réseau.

## « Aider les femmes sans jouer les féministes »

Avec d'autres femmes, Florence a participé à des actions auprès des lycéennes avec « Elles bougent » en tant que « marraine invitée ». « Ce partenariat nous rendra plus visibles et va amplifier les partenariats qui existent déjà entre GE et les établissements scolaires. »

Parmi les futures marraines de GE, Nathalie Gaertner-Battmann, responsable de la partie finale des turbines à gaz sur socle. « Dans mon service, il y a 90 personnes, dont deux femmes seulement. « Quand j'ai fait mon école d'aéronautique, il y avait une quinzaine de filles



■ Nathalie Gaertner-Battmann et Florence Tyrolle, deux futures marraines de GE, croient beaucoup au « rôle-modèle » auprès des jeunes filles.  
Photo I.P.

sur 120 étudiants. Des années plus tard, finalement, il n'y a pas eu de grande évolution », déplore-t-elle. « Les filles ne se font pas assez confiance et les parents ne les poussent pas. Ce qu'on leur montre, c'est que, oui, il est difficile de concilier ce genre de travail et une vie de famille, mais on y arrive. » Les marraines croient

beaucoup au « rôle-modèle », qui permet aux jeunes filles de s'identifier.

Être une femme dans un univers d'hommes n'a pas que des handicaps. « Outre les compétences, on a une certaine sensibilité en plus, des valeurs humaines », ajoute Florence Tyrolle. « Et les collègues hommes me disent : « Toi, tu peux te per-

mettre de lui dire certaines choses sans qu'il le prenne mal », complète Nathalie Gaertner-Battmann.

« Notre but est de lutter contre les stéréotypes. D'aider les femmes, mais de ne surtout pas jouer les féministes. Nous sommes des femmes à côté des hommes, chacun à sa place dans l'entreprise. »

Isabelle PETITLAURENT